

La sainteté

Bonjour à vous tous saints et saintes de Dieu ici présents, venus aujourd'hui rencontrer le Christ dans son Eucharistie. Ainsi se serait exprimé l'apôtre Paul.

La sainteté, oui, parlons en !

Soyez parfait comme votre Père céleste est

parfait .^{Math 5,48} Mais n'oublions pas que *Dieu seul est*

Saint, et que toute sainteté vient de Lui Antienne du psaume 94 de la liturgie des heures pour le commun des saints

Nous sommes « tous appelés à la sainteté » Jean Paul II. c'est-à-dire à devenir saints, mais jamais nous n'atteindrons la sainteté de Dieu. Bien conscient de cette réalité c'est Dieu qui nous rejoint en prenant notre condition d'homme pour nous proposer de partager sa sainteté, c'est le mystère de Noël.

Ne nous trompons pas : en pensant à la sainteté nous pensons peut être à la canonisation de personnes déjà parties vers le Père. Les saints, des personnes dont nous vantons les vertus héroïques, une piété exemplaire... miracles à l'appui... La sainteté serait-elle donc réservée à une élite élevée à la gloire des autels. Les saints seraient-ils les stars du bon Dieu ? ... l'apôtre Paul n'est pas d'accord avec cette perception, j'y reviendrai.

La Bible ne parle pas de personnes qui seraient saintes ! Elle ne sait pas ce que c'est, aucun patriarche, aucun roi, aucun prophète n'est perçu comme tel. Tout au

plus parle t-elle de ceux **que Dieu a sanctifiés**. Ce ne sont donc pas nos mérites qui font notre sainteté.

Dieu seul est Saint. « *Saint, saint, saint est le Seigneur* ». Nous le proclamerons dans un instant comme les anges dans le temple de Jérusalem lors de la vocation du prophète Isaïe ^(Is 6).

« Dieu » chez les hébreux n'a pas d'adjectif, le mot « SAINT » dans la Bible signifie « le tout autre » (tout autre que l'homme). Il est le Saint, c'est la marque de sa personnalité, sa définition en quelque sorte.

« Je suis Dieu et non pas homme au milieu de toi, je suis Saint » (Osée 11,9)

Trop souvent nous attribuons la sainteté au fait que des hommes, des femmes, des enfants ont eu une vie exemplaire, même si certains ou certaines ont « mal » démarré dans leur parcours terrestre, comme pour le Père de Foucauld, converti après une vie mouvementée, ou saint Augustin qui ne cachait pas dans ses « confessions » une vie dissolue dans sa jeunesse. L'Évangile de l'enfant prodigue illustre bien cet accueil de Dieu à notre égard : il attend les bras ouverts et nous partage son festin... Belle réalité de sa miséricorde.

La sainteté trouve donc sa source ailleurs que dans nos mérites, aussi héroïques soient-ils, ou dans le couronnement d'une piété rigoureuse.

L'apôtre Paul n'a pas hésité à qualifier de saints les chrétiens de Rome en ces termes : « *A tous les biens aimés de Dieu qui sont à Rome, **aux saints par l'appel de Dieu** ...* »^{Rm.1,7}. Les corinthiens, les philippiens et les colossiens ont droit au même titre... pourquoi pas nous ?

Paul dans sa première lettre aux corinthiens, lesquels étaient loin d'être des modèles de moralité, nous donne la source de la sainteté : « *A ceux qui ont été **sanctifiés dans le Christ Jésus**...* »^{1Cor. 1,2}.

En effet nous sommes sanctifiés **par Dieu** dans le baptême et appelés à vivre en union avec lui. Comme le sarment est indivisible d'avec le cep de la vigne. L'apôtre Pierre le souligne, « *nous avons vocation à entrer en communion avec la nature divine.* »^{2 Pi. 1,4}.

Notre sainteté, c'est la marque de Dieu sur nous, *puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité* ^{prière de l'offertoire} . Notre sainteté est une empreinte

de Dieu sur nous qui ne demande qu'à s'affirmer **si nous nous ouvrons à la grâce divine**. Le cardinal Barbarin précisait *ne demandons pas à Dieu de devenir saints, nous le sommes déjà par notre baptême, demandons de vivre notre sainteté au quotidien*, selon le « mode d'emploi donné par Jésus dans les Béatitudes que nous venons d'entendre : Bienheureux le pauvre, le doux, l'assoiffé de justice, le miséricordieux, le cœur pur, l'artisan de paix...

La quatrième prière eucharistique l'exprime ainsi « *Il a envoyé d'auprès de toi, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et **achève toute sanctification*** ». Notre sainteté est bien un don de Dieu, Voilà une grande source d'espérance que Dieu nous donne en venant à notre rencontre qu'elle qu'ait été notre vie sur terre, Il partage sa sainteté au-delà de nos mérites, ainsi le mystère de Noël se réalise en nous.

Nul orgueil donc, dans le désir de sainteté, car les saints, cette foule immense parle l'Apocalypse, ce sont les femmes, les hommes, les enfants qui révèlent que le Dieu de Jésus Christ est à notre portée.

Dieu Saint, toute sainteté vient de Toi.

Pour terminer afin d'être au plus près du 1^{er} commandement de Dieu : *aime ton Dieu de toute ton âme*, nous pourrions tous ensemble faire notre cette prière du Père de Foucauld...

Mon Père, je m'abandonne à toi,

Fais de moi ce qui te plaira.

Quoique tu fasses de moi, je Te remercie,

Je suis prêt à tout, j'accepte tout ;

***Pourvu que Ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes Créatures.***

Je remets mon âme entre tes mains,

*Je te la donne, mon Dieu avec tout l'amour de mon
cœur, parce que Tu m'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains sans mesure
Avec une infinie confiance, car tu es mon Père.*

Xavier de Barbeyrac – diacre 1 novembre 2021